

Assistaient à l'ordination à la Maison-Chapelle les RR. PP. Mercier, supérieur, Boutin, Picherit et Mollé. F. M. I., ainsi que MM. les abbés Derome, Prud'homme, Poitras et Lamy.

Le nouveau prêtre est nommé à la maison de Saint-Hubert, Sask. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

AUX INDES. .

MM. les abbés Cherrier et Jolys continuent heureusement leur voyage. Ils donnent fréquemment de leurs nouvelles et écrivent des choses très intéressantes sur les pays qu'ils visitent. Le *North West Review* a publié plusieurs lettres de M. l'abbé Cherrier et nous-même nous en avons publié une sur le Japon. Nous commençons aujourd'hui la publication d'une lettre de M. l'abbé Jolys sur les Indes, écrite de Colombo en date du 17 juin et adressée à S. G. Mgr l'Archevêque.

MONSEIGNEUR.

Notre tour aux Indes s'est terminé mercredi de la semaine dernière. Le peu que nous avons vu de la Birmanie nous a fort intéressés, surtout Rangoon avec sa superbe cathédrale, son collège de Frères avec mille élèves, ses petites Sœurs des pauvres, ses écoles de filles dirigées par les religieuses du Bon Pasteur et sa léproserie où se montrent admirables comme partout les Franciscaines Missionnaires de Marie. Rangoon possède une population cosmopolite, dont le costume est pittoresque. Les constructions sont à la mauresque et le grand soleil les éclaire. La grande pagode est l'une des merveilles du monde et le plus magnifique sanctuaire de Bouddha. Elle a l'aspect d'une ville entière de temples brodés comme dentelles, couverts d'or, remplis de marbres précieux et de bronzes superbes: ce qui forme un ensemble inconcevable, inimaginable. Le cerveau qui créa les palais des mille et une nuits n'eut jamais conçu tel monument.

Nous avons abordé aux Indes par Calcutta. C'est une ville d'une immense étendue. Elle possède un million d'habitants. Un musée d'une très grande richesse, contenant une superbe collection d'inscriptions sanscrites et de spécimens de l'art hindou, y fait la joie des ethnographes. Les Jésuites y tiennent un collège de neuf cents élèves qui, à l'exception de trente catholiques, sont tous payens ou musulmans. Nous n'avons pu voir que la façade de ce collège, car le recteur ne nous en a pas même offert la visite banale. Calcutta tient accolée à ses flancs une petite ville indigène possédant mille petites industries.

Bénarès est remarquable par les scènes qui se passent chaque matin sur les bords du Gange où les Hindous font leurs ablutions ou bains sacrés. Nous y avons assisté à la crémation d'un cadavre. Autrefois on confiait les cadavres au fleuve, afin que l'Hindou défunt, puri-